

Le château de Montmaur retrouve sa splendeur

Après une petite année de travaux de confortement et de restauration de l'escalier sud, ainsi que du mur d'enceinte, le château de Montmaur, monument historique appartenant au Département des Hautes-Alpes, retrouve de sa splendeur. Les travaux entrepris ont été faits dans les règles de l'art par l'agence Savoyarde d'Ar Jhil.





© Isabelle Cambos

Le château de Montmaur, lieu culturel départemental à l'entrée du Buëch, entre Veynes et Gap, a bénéficié d'importants travaux, notamment de son mur de soutènement et de son escalier situé au sud, le long de la voirie. D'Ar Jhil, le maître d'œuvre de l'opération, a restauré les parties concernées en utilisant des matériaux locaux, au plus proche du chantier. Au-delà du mur d'enceinte et de l'escalier, Gennaro d'Ambrosio, l'architecte, a remis aux normes les réseaux, drainer l'eau et fait réali-

ser des moules à l'identique pour les balustres, les marches et mains courantes. La touche final a été le vieillissement et la patine, pour fondre les nouvelles parties avec l'existant. « Le mur du château n'est pas droit, nous avons donc travaillé sur mesure et tout fait sur place, pour garder le cachet du monument historique. Nous n'avons pas touché au cèdre d'Atlas, sûrement plus que centenaire, mais créé un contrefort afin de soutenir le mur en dessous. Malgré les problèmes de niveaux, nous avons raccordé le château aux égouts et canalisé l'eau. Le mur de soutènement a été nettoyé avant ➡➡➡

L'opération a été réalisée dans les règles de l'art, à l'identique des travaux originaux. Les premiers bétons dataient des années 1830-1840

Ces travaux ont été réalisés en collaboration avec la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) et les architectes des Bâtiments de France. D'Ar Jhil, le maître d'œuvre, est une agence spécialisée dans les monuments historiques.

➤ d'être enduit avec du sable local et de la chaux, dans l'esprit de l'époque. Il a ensuite été vieilli par un peintre. L'enduit a été posé avant l'hiver », précise Gennaro d'Ambrosio, qui régulièrement propose des visites de chantier avec Jean-Marie Bernard, président du département, et Bernadette Saudemont, conseillère départementale du canton, déléguée aux arts vivants.

FONDRE LA RÉNOVATION À L'EXISTANT

Le modèle de voute a été conservé en dessous de l'escalier sud, totalement démoli. De nouvelles marches commandées viennent d'être posées. Près de 150 balustres ont été moulés à l'identique des originaux, datant du XIII^e siècle, pour réaliser la main courante et le belvédère.

« Nous avons également réalisé de l'assainissement sur la partie classée. Pour cette remise aux normes des réseaux, nous avons enlevé les pierres au sol avant de les replacer une à une. Sur la maison attenante, appartenant également au département, nous avons enlevé le balcon. Le chantier s'est fait en cohérence, depuis le portail à l'entrée qui lui n'a pas été touché. Nous avons privilégié la chaux naturelle, le sable et les blocs de pierre, avec un approvisionnement local ou régional », poursuit le maître d'œuvre.

Les derniers détails sont réalisés avec savoir-faire, notamment l'appli-



tion de la teinte permettant de vieillir le mur ou les moulages des balustres de l'escalier sud. Celui qui début le travail a eu la charge de le finir afin d'avoir le même savoir-faire et donc une continuité dans le travail. Grâce à ces petits détails, la restauration se fonde sans démarcation dans la globalité du monument.

Le coût de ces travaux se monte à 640 000 € TTC. Le Département, l'État et la Région (à hauteur de 300 000 €) participent au financement de l'opération. Ces travaux ont été réalisés en collaboration avec la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) et les architectes des Bâtiments de France. D'ar Jhil, le maître d'œuvre, est une agence spécialisée dans les monuments historiques.



GENNARO D'AMBROSIO
ARCHITECTE

« Le mur du château n'est pas droit, nous avons donc travaillé sur mesure et tout fait sur place, pour garder le cachet du monument historique. Nous n'avons pas touché au cèdre d'Atlas, sûrement plus que centenaire, mais créé un contrefort afin de soutenir le mur en dessous. Malgré les problèmes de niveaux, nous avons raccordé le château aux égouts et canalisé l'eau. Le mur de soutènement a été nettoyé avant d'être enduit avec du sable local et de la chaux, dans l'esprit de l'époque. Il a ensuite été vieilli par un peintre. L'enduit a été posé avant l'hiver. »

Isabelle Cambos

isabelle.cambos@orange.fr



1. La voute, en dessous de l'escalier sud, a été reprise à l'identique de l'existant.

2. Un moulage à l'identique du balustre a été réalisé et 150 pièces commandées.

3. L'escalier sud a été démolé. De nouvelles marches, à l'identique des anciennes, ont été posées.

4. Après la remise aux normes de l'assainissement, les pierres sont remises en place, une par une.

